

Les romans en vers

Les formes narratives brèves

LEÇON 6

font engraier. et dient que ait la maille d'air et la plus toute d'air
de. En celle terre ne en plusieurs autres partela on ne voit p'it lestouille y
tranchantaigne.

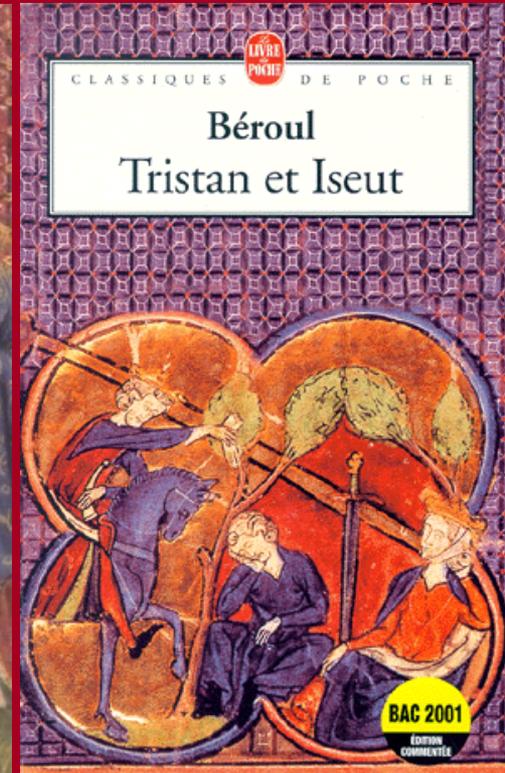
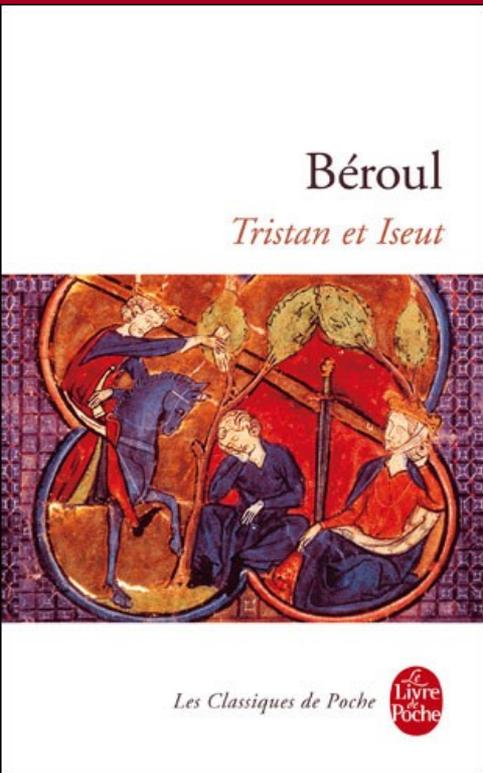


De lestouille de mer.
Cete estoille de mer qu ne tenuet tres bise. mais on y
est en deffiance bise en se font



Tristan et Iseut

Légende de Tristan et Iseult



- L'une des plus poétiques légendes que nous ait laissées le Moyen Age
- Tristan, dont une tradition tardive a fait un des chevaliers de la Table ronde, est le héros d'un grand nombre de romans, soit en vers, soit en prose.
- Le roman de *Tristan du Léonais* passe pour le chef-d'œuvre des romans de la Table ronde : c'est un des thèmes qui ont le plus exercé les poètes. En voici un bref résumé.

- **Tristan de Léonois, orphelin dès l'enfance, est élevé par son oncle Marc, roi de Cornouailles.**
- **Il lui manifeste sa reconnaissance en tuant le Morhout d'Irlande, sorte de monstre, qui venait chaque année réclamer des Cornouaillais 400 jeunes gens.**
- **Blessé par le fer empoisonné du Morhout, il se rend chez la reine d'Irlande, sœur du monstre, seule capable de le guérir, qui, ne l'ayant pas reconnu, le guérit en effet.**

- **Plus tard, il revient en Irlande, chargé de demander à la reine la main de sa fille Iseut (ou Iseult) pour le roi Marc.**
- **Il ramène Iseut en effet, mais, dans la traversée, il partage par mégarde avec elle un philtre qu'elle devait boire avec son mari le soir de ses noces et dont la propriété était d'allumer un amour inextinguible dans le cœur de ceux qui le boiraient ensemble.**

- **« Dès lors, Tristan et Iseut sont liés par une passion que rien ne peut éteindre.**
- **Des péripéties diverses de joie et de douleur remplissent leur vie pendant des années : trahis plus d'une fois, échappant plus d'une fois, ils sont enfin surpris; et, bannis par Marc, ils se réfugient dans la grande forêt de Morois, où longtemps ils mènent une vie heureuse et sauvage, qu'alimente la chasse de Tristan.**
- **Le roi, à la fin, leur pardonne et les rappelle.**
- **Mais ils sont de nouveau surpris, et Tristan, pour sauver Iseut, quitte la Cornouailles.**
- **Il essaie d'échapper à son tourment, en formant de nouveaux liens : il épouse une autre Iseut, Iseut aux blanches mains.**

- **Un jour il est blessé d'une arme envenimée : il sait que seule Iseut de Cornouailles pourrait le guérir.**
- **Il envoie un messenger lui demander d'abandonner son mari et de venir le sauver : si le vaisseau la ramène, il arborera une voile blanche: dans le cas contraire, une voile noire.**
- **Au dernier jour du terme fixé, le vaisseau revient; il porte une voile blanche, Iseut atout quitté pour son ami.**
- **Mais la femme de Tristan lui dit que la voile est noire.**

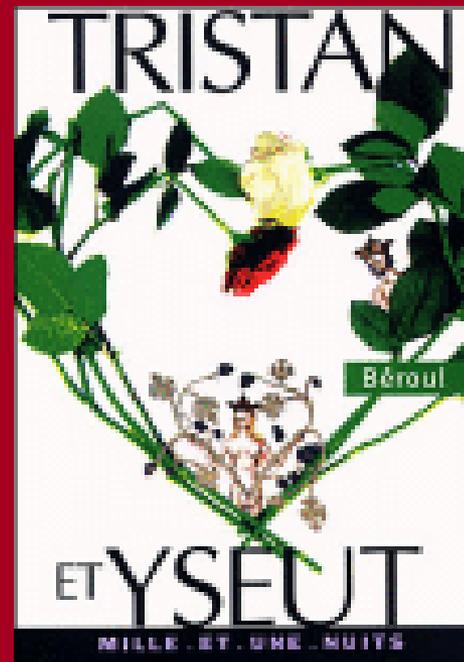
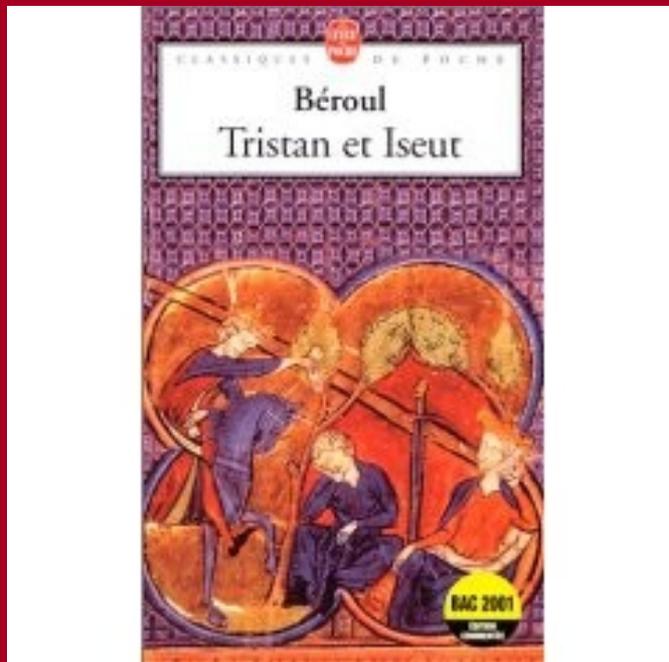
- **Tristan se tourne vers la muraille et meurt.**
- **Iseut arrive, se couche sur son corps et meurt aussi.**
- **Le roi Marc, ayant appris la cause de leur passion, de leur faute et de leurs malheurs, leur pardonne et honore leur mémoire » (G. Paris).**

- **Cette histoire est une des plus belles épopées d'amour qui aient été chantées.**
- **Tristan et Iseut ont symbolisé pour tout le Moyen âge, et, depuis le drame de Wagner, symbolisent encore pour nous la passion dans ce qu'elle a de plus impérieux et de plus tragique.**

- Cette œuvre paraît être née en terre celtique à une époque très reculée et avoir pénétré sur le continent par l'intermédiaire des Anglais, puis des Anglo-Normands. La plupart des noms propres ont une étymologie visiblement celtique (comme Iseut et Gormond)

- **L'action se transporte continuellement de Cornouailles ou de Galles en Irlande ou en Armorique;**
- **l'importance de la mer-intermédiaire**
- **un auteur celte**
- **les remaniements des XII^e et XIII^e
siècles ont habillé les personnages à la dernière mode de la chevalerie**

- Ces deux fragments ne nous offrent que des épisodes isolés :
- le premier contient la partie centrale du récit,
- le second, les derniers épisodes



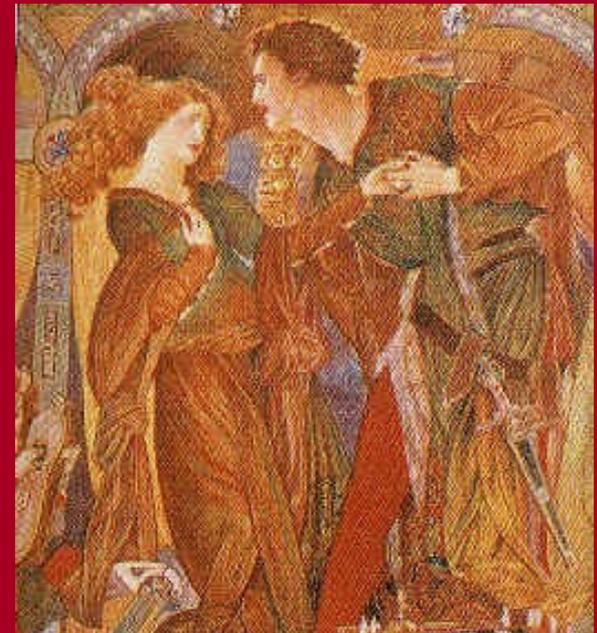
- La version de Bérroul, trouvère normand, écrite entre 1150 et 1190
 - la plus ancienne
 - une seule copie de la fin du XIII^e siècle
 - environ 4500 octosyllabes
 - le filtre d'amour est vraiment une boisson magique



- **La version de Thomas, trouvère anglo-normand, écrite vers 1175**
 - plusieurs fragments lacunaires
 - environ 3000 octosyllabes
 - une grande influence de la courtoisie
 - le filtre d'amour acquiert un sens symbolique



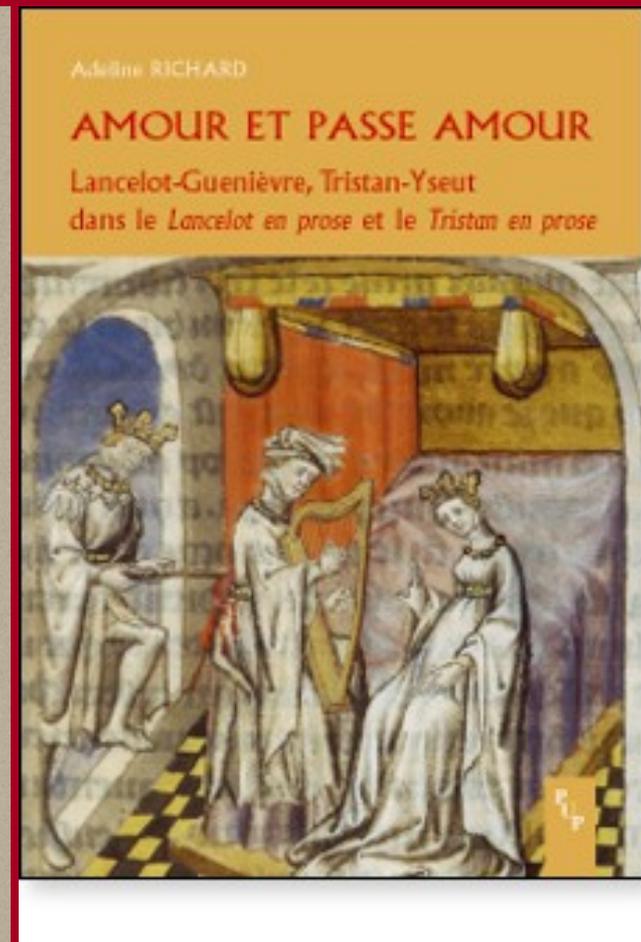
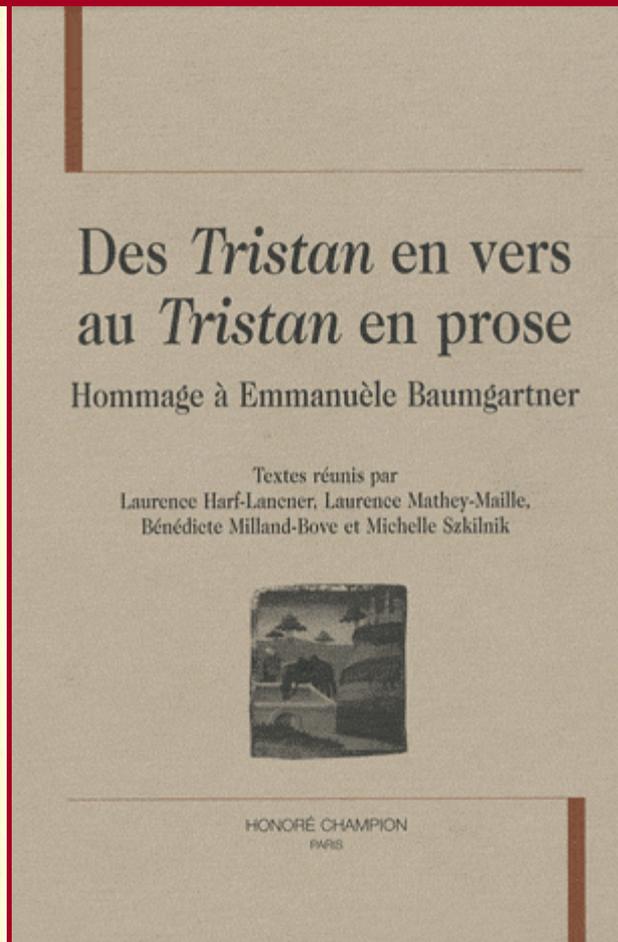
- Chrétien de Troyes avait composé un roman en vers *Du roi Marc et d'Yselt la Blonde*, et l'on a cru longtemps que le poème en vers sur Tristan, que l'on savait exister en Angleterre, était l'œuvre de ce trouvère



- *La Folie Tristan* – raconte un épisode où Tristan feint la folie pour approcher Iseut; en 2 versions manuscrites
- Marie de France traite aussi cette histoire dans le *Lai du Chèvrefeuille*. Il a sans doute été composé entre 1160 et 1189.



- Aux XIII^e et XIV^e siècles, paraissent plusieurs versions du *Tristan en prose* anonymes



- En Bohême,
l'auteur anonyme a
été inspiré par la
légende celtique et
par sa version
allemande →
Tristram a Izalda
(XIV^e siècle)



- František Kožík, *Balada o Tristanovi a Isoldě* (1968)



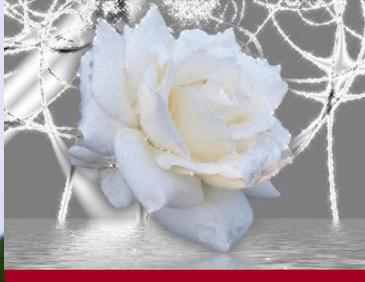
- Jean Cocteau, *l'Eternel retour*, avec Madeleine Sologne et Jean Marais



Roman réaliste

XII^e et XIII^e siècles





Floire et Blanche fleur

v. 1150



- **l'histoire de deux enfants nés le même jour, l'un, fils d'un roi sarrasin, et l'autre, fille d'une esclave chrétienne.**
- **Ils s'aiment de bonne heure, sont séparés par leurs parents, se retrouvent après de longues épreuves, et finissent par s'épouser.**

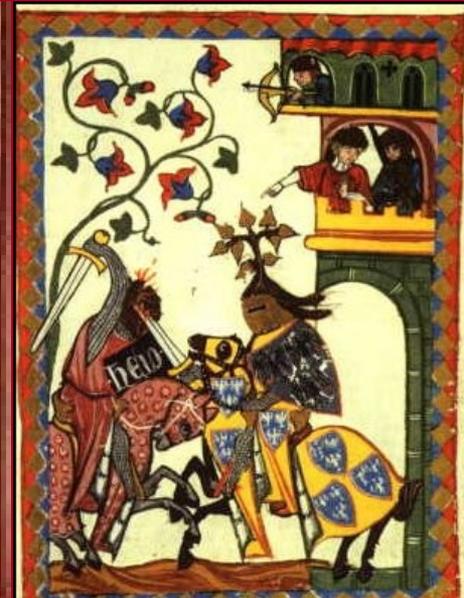
Adaptations et versions

- une version flamande par Dideric d'Assanede, postérieur à Fleck d'un demi-siècle;
- plusieurs imitations islandaises, suédoises, danoises, anglaises, etc.
- La même histoire forme le fond du *Filocopo* de Boccace, et a été traduite en prose espagnole au XVI^e siècle, et même en grec moderne.

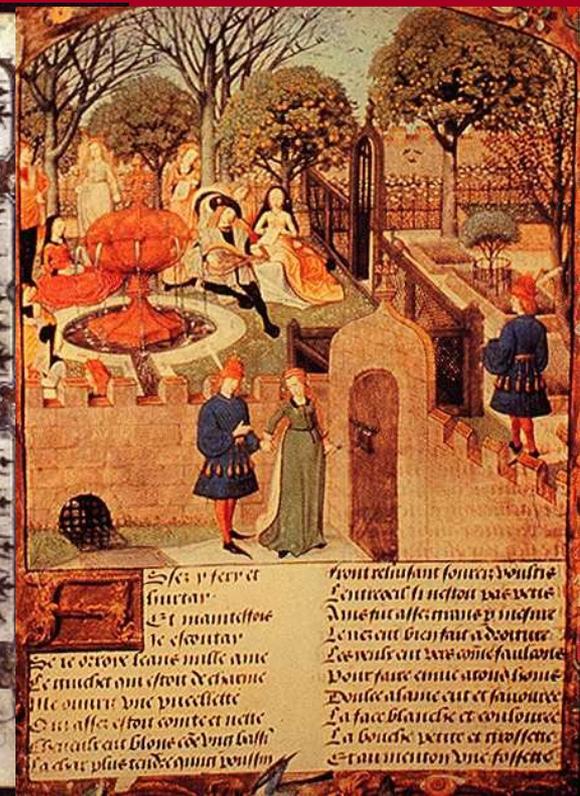
- **les Trouvères font de Blanche fleur la mère de Berthe aux grands pieds**

Le roman allégorique

1230-1275



Le Roman de la Rose



- poème allégorique, composé de deux parties;
- la première est l'œuvre d'un trouvère du XIII^e siècle, animé de sentiments chevaleresques, qui célèbre la galanterie du temps;
- la deuxième, écrite au siècle suivant, étale une érudition sceptique, et raille toutes les croyances du Moyen âge.



Le sujet de la première partie

- **L'Amant, qui n'est autre que le poète, est dans un jardin, et entouré de personnages allégoriques, qui sont les vices et les vertus chevaleresques, Haine, Félonie, Villenie, Courtoisie, Envie, Vieillesse, Papelardie, Pauvreté, et bien d'autres.**

- Il s'éprend d'une Rose que défendent Dangier, Male-Bouche, Bassesse, Haine. Avarice, Chasteté, Honte, Jalousie et Peur.
- L'Amour adresse à l'Amant un long discours, où il expose les devoirs des amants fidèles, devoirs difficiles et remplis d'épreuves avant d'atteindre au bonheur.



- Bel-Accueil et Doux-Regard, écuyers du dieu d'amour, conduisent l'Amant vers la Rose;
- mais Dangier, aussi vigilant que le dragon du jardin des Hespérides, déjoue tous leurs efforts, s'empare de Bel-Accueil, et l'enferme dans une tour construite par Jalousie.



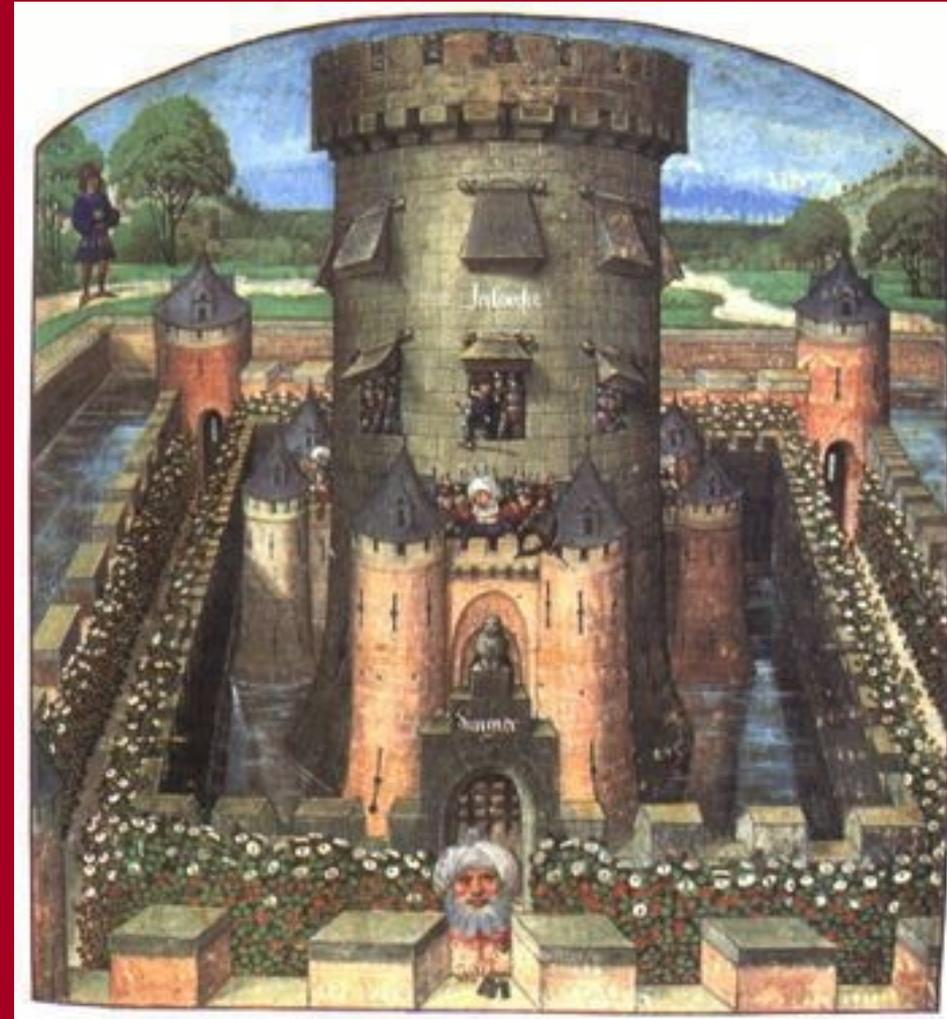
- Là s'arrête la première partie du poème; elle comprend environ 4 000 vers. L'auteur, Guillaume de Lorris, imite et traduit souvent l'*Art d'aimer* d'Ovide



Jehan (Jean) de Mehun ou Meung-sur-Loire, surnommé Clopinel ou le Boiteux,

- **environ 78 000 vers.**
- **Jehan de Meung continue l'œuvre de son devancier, mais il n'en conserve pas le caractère.**
- **Son récit est semé de satires.**

- **Bien différent de Guillaume de Lorris, qui ne parle qu'avec respect de l'amour et des femmes, il fait de l'amour un plaisir tout physique, et de la femme un être capricieux, esclave des sens, dépourvu de tout principe d'honneur et de vertu.**



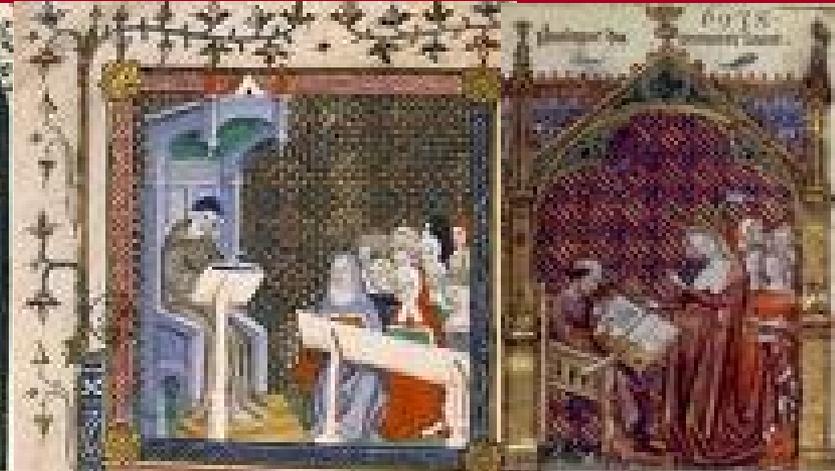
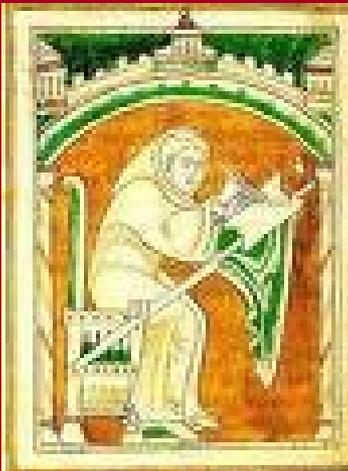
- **Les attaques contre l'Église**
- **Jehan de Meung développe une philosophie grossière et matérialiste**
- **interminables digressions**
- **La Rose représente la femme aimée;**
- **cependant l'éditeur de 1538 expliqua la fable dans un sens religieux: la Rose étant l'état de grâce ou la Vierge elle-même;**
- **pour les alchimistes, la Rose était la Pierre philosophale.**

- ***Le Roman de la Rose***
- un succès durable
- au début du XV^e siècle, il est l'objet de la première querelle écrite de la litt. fr.
- Christine de Pizan attaque l'antiféminisme de Jean de Meun.



LES FORMES NARRATIVES BREVES

aux XII^e et XIII^e siècles



- **maintes formes brèves assez difficiles à classer**
- **les lais**
- **la chantefable**
- **« nouvelles courtoises »**
- **la littérature satirique: fabliaux, fables, isopets**

Aucassin et Nicolette

- l'unique manuscrit vient de la seconde moitié du XIII^e siècle
- écrit à la fin du XII^e siècle
- l'auteur a baptisé son œuvre « chantefable »
- une seule attestation de ce mot
- plus de 40 morceaux
 - laisses assonancées destinées au chant (« or se cante » = cela se chante)
 - le manuscrit indique 3 phrases mélodiques

- des morceaux de prose, passages narratifs faits pour la récitation, précédés de « or dient et content et fabloient » (maintenant on parle, on raconte et on bavarde)
- de nombreux monologues et dialogues
- possibilités de mise en scène
- hymne à la féminité

Etymologie des noms

- Aucassin ← aucassa (deminutif) ← auca = oie
- *Nicolette* ← nicola ← nica (en occitan) employé dans l'expression populaire *faire la nica* ou *faire la nique* ou *se moquer, être rusé qu'autrui*







Une édition tchèque d'*Aucassin et Nicolette* de 1995. Cette édition est attractive grâce aux écritures employées : l'écriture caligraphique pour les vers et l'écriture courante pour la prose.

9° *Zpívá se:*

*Dřív nežli v ten se vrhl boj,
nejlepší vyžádal si zbroj,
pak krzno dvójtě si vzal
a šišák pevně uvdzal,
vzal oštěp, štít a pro tu seč
se zlatou rukojetí meč
a na bujného oře vsed
a nežli pobodl ho vpřed,
zajistil dobře třemeny.
"Já nejsem rytíř vznešený?
Že ona nevidí mne! Škoda!"
Na milou myslí, koně bodá
a kůň, ostruhou poleká,
vraží skokem z městských bran
a divým tryskem rovnou pádí,
kde nejlítější bitva vadi,*

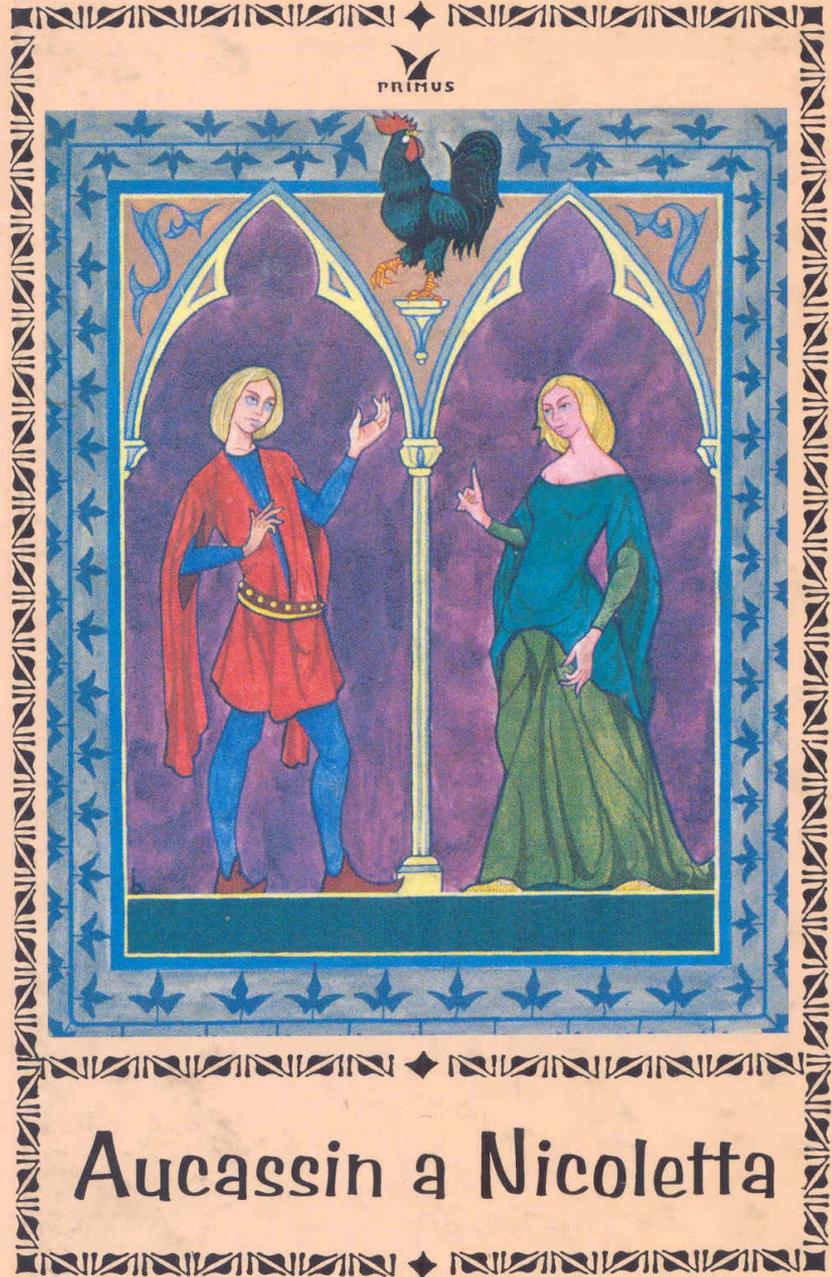
(10) Vypráví se:

Bože! Jak krásně mu slušel ten štít, zavěšený na krku, ten šišák na hlavě a řemen s mečem na levém boku! Jinoch byl statný, velký, hezký a znamenitě urostlý; jeho kůň rychlý a lehký a on jej pustil tryskem rovnou prostředkem brány. Ale nemyslete si, že mu napadlo, aby jel odhánět stáda, voly, krávy nebo kozy, nebo snad rozdávat a přijímat rány. Ani dost málo! Zapomněl na všechno a myslel jenom na svou drahou Nicolettu. Dokonce si už ani nevzpomněl, že má v ruce uzdu a jeho kůň, který pocítil ostruhu, unášel ho přímo do vřavy, doprostřed nepřátel.

Ze všech stran natahují se ruce, popadnou ho, vyrvou mu oštěp a štít a hned ho odvádějí jako zajatce. Ještě nic nezpozoroval a ti rváči kolem něho se už umlouvali, jakou smrtí má sejít. Jejich řeči probudily Aucassina.

"Pane Bože! Nejsou tohle moji nepřátelé, kteří mě odvádějí? Přinejmenším mi budou chtít useknout hlavu. A až budu mít useknutou hlavu, nebudu si moci promluvit se svou nejdražší Nicolettou! Ale vždyť ještě mám dobrý meč a dobrého odpočatého koně: ať mě Nicoletta přestane navždy milovat nebo ať ji Bůh opustí, nebudu-li se z lásky k ní bránit."

**Edition tchèque
avec les
illustrations
d'Ivan Bednář**



Aucassin a Nicoletta



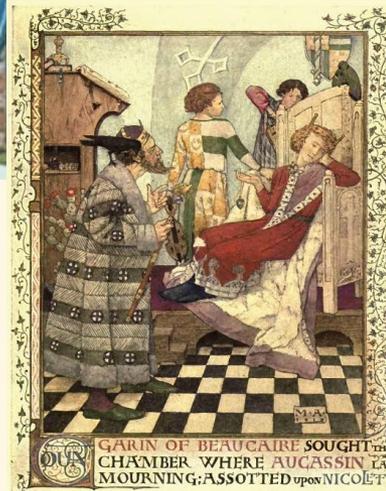
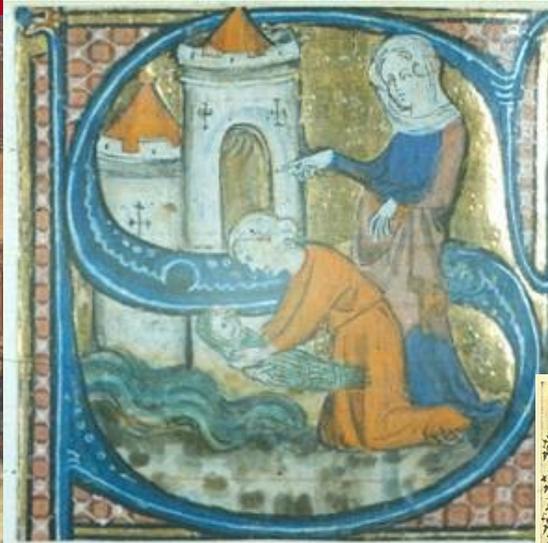






- **Tristan et Iseut**
 - matière de Bretagne
- **Roman réaliste**
 - Floire et Blanchefleur
- **Roman allégorique**
 - Roman de la Rose
- **Les formes narratives brèves**
 - Aucassin et Nicolette

UNE EXCELLENTE JOURNEE



Women in the Middle Ages



Estampie

